

POÉSIE  
**Maximin  
fait le maximum**

Il suffit que le volcan guadeloupéen se réveille pour que toutes nos images de l'île s'en trouvent bouleversées; le sang des esclaves a teinté un instant la crème solaire des touristes, comme une lave resurgit du passé. Poète et romancier, auteur d'un étonnant essai sur les origines du créole, « Les fruits du cyclone », Daniel Maximin a commenté avec brio ce retour du refoulé dans la presse parisienne; le voilà qui chante aussi, dans un recueil de poèmes, tous les possibles de cette « goutte de désert jetée à l'eau »



qui a aussi soif d'avenir. Il dit à merveille « l'embellie des sucres sur le venin des cannes », l'affolement cardiaque du colibri, « jamais posé sur l'objet de son désir », la force d'absorption d'une île mangrove « capable de récolter la mer pour les racines ». Une « fusée » suffit parfois à éclairer l'Histoire: « C'est vrai que l'espoir a perdu ses racines, mais les racines n'ont pas perdu espoir. » Un haïku dit pour finir l'essentiel: « Rien qu'une généalogie ban-

cale/les connus pas souhaités les souhaités inconnus/rien que des noms d'emprunt aux princes et aux colons/rendus à la fierté des ascendances choisies. » C'est la poésie faite Caraïbe ■ **CLAUDE ARNAUD**

« L'invention des désirades et autres poèmes », de Daniel Maximin (Points Seuil, 154 pages, 6,50 €).

**Volcanique.**  
La Guadeloupe  
au fil des mots  
de Daniel Maximin.

ALEXANDRE GILBERT/REA - JOHN FOLEY/OPALE